

Nemotelus notatus Zetterstedt, 1842, une nouvelle espèce halophile pour la Lorraine (Diptera, Stratiomyidae)

Julien DABRY*

*Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine, Kichompré, F-88400 GÉRARDMER
<j.dabry@cren-lorraine.fr>

Les prairies halophiles et zones humides saumâtres continentales de Lorraine constituent un milieu naturel tout à fait singulier. Eloignées de plusieurs centaines de kilomètres des espaces littoraux, elles partagent tout de même avec eux de nombreuses espèces végétales et animales fortement liées (espèces halophiles), voire même strictement inféodées (espèces halobiontes), à ces habitats aux conditions chimiques et structurelles particulières. Le lecteur curieux se rapportera à GODÉ (2008) qui réalise une agréable synthèse des connaissances régionales se rapportant à cette spécificité lorraine. Les études les plus complètes concernant les cortèges entomologiques des sites salés ont été conduites lors de l'application du programme européen ACNat « Pré salés lorrains » (Action Concertée pour la Nature) coordonné par JACQUEMIN (1996) et au cours de compléments ultérieurs (JACQUEMIN, 2000). En l'état des connaissances, 46 insectes halophiles (*sensu lato*) lorrains sont répertoriés.

Les ordres les mieux connus sont assurément les Coléoptères et les Hétéroptères, qui contribuent respectivement à hauteur de 14 et 7 espèces au cortège halophile.

Mais, faute de spécialistes mobilisables, plusieurs ordres restent encore méconnus. Les Diptères n'ont par exemple quasiment pas été étudiés à l'exception notable des familles des Ceratopogonidae, petites espèces hématophages (ou parfois suceuses de l'hémolymphe des invertébrés) dont les larves vivent dans le sol et les vases. (Jean-Claude Delécolle *in* JACQUEMIN, 1996) et des Culicidae (KREMER *et al.*, 1961, Francis Schaffner *in* JACQUEMIN, 1996). Pour ces deux seules familles, 11 espèces halophiles sont rapportées, ce qui laisse espérer d'autres découvertes. C'est l'une d'elle que je rapporte ici, contribution qui, je l'espère, poussera d'autres entomologistes plus spécialisés que moi à leur consacrer des études spécifiques.

Conditions de découvertes

C'est dans le cadre de la réalisation d'inventaires entomologiques préalables à la rédaction d'un plan de gestion de la zone halophile de Basse-Récourt, sur la commune de Lezey, en Moselle (CSL, 2010), que j'ai été amené à expertiser le cortège halophile de ce site. De très bonne réputation floristique, ce site s'avère être aussi le plus diversifié pour son cortège halophile entomologique. Concentré sur les Coléoptères et les Hétéroptères, j'y débusque, en deux sorties, 11 des 19 espèces halophiles connues, dont *Orthotylus rubidus* sur les Salicornes, *Piesma quadratum* au pied des *Atriplex*, *Pogonus luridipennis* en quantité dans les anfractuosités du sol... Je complète cette liste avec la coccinelle *Coccinella undecimpunctata*, espèce qui, sur son aire de répartition, n'est pas strictement halophile mais qui, en Lorraine, se retrouve de façon quasi exclusive dans les prés salés à *Juncus gerardii*, souvent par dizaines d'individus (NICOLAS, 2009 et obs. pers.).

Le 21 juin 2010, cherchant les aquatiques au fond d'un fossé très vaseux où coule un mince filet d'eau, des mouches posées sur la vase attirent un instant mon attention. Avec leur abdomen aplati et d'un blanc franc, je ne me rappelle pas en avoir déjà croisé. Ce n'est que lorsque j'en vois à nouveau, quelques instants plus tard, sur les ombelles d'une Apiacée, que je me décide à en

prélever deux spécimens. Sous la loupe binoculaire, je m'oriente vers la famille des Stratiomyidae, comme pressenti d'après l'habitus général aplati. Mais, peu familiarisé avec la faune de France de SEGUY (1926), car n'étant pas spécialiste de cet ordre d'insectes, je soumetts des clichés d'un spécimen aux participants du forum « le monde des insectes » (<http://www.insecte.org/forum/viewtopic.php?f=11&t=70801>). J'en profite pour remercier vivement Jean-Luc Kerveadou et Christophe Lauriaut qui me confirment rapidement qu'il



Habitus du mâle *Nemotelus notatus*

s'agit de *Nemotelus notatus* Zetterstedt, 1842. La coloration compte parmi les critères distinctifs, notamment la tache noire centrale sur le troisième tergite, blanc, des mâles (voir photo).

Répartition de l'espèce et perspectives

Ni GODRON (1863), une des très rares sources d'information régionale anciennes, ni SEGUY (1926) ne citent l'espèce de Lorraine. Parmi les quelques espèces, autres que les Ceratopogonidae et Culicidae, obtenues d'élevage ou capturées par Delécolle et Schaffner (*op. cit.*), aucun *Nemotelus* ne figure. Par contre JACQUEMIN (1996) signale bien la présence de larves relevant de ce genre, trouvées en 1995 et 1996 au troubleau sur trois sites différents, dont celui de Basse-Récourt ! Nous précisons donc vraisemblablement ici l'identité spécifique des *Nemotelus* précédemment observés par Gilles Jacquemin.

Nemotelus notatus présente une forte affinité pour les zones halophiles, qu'elles soient littorales ou à l'intérieur des terres (STUBBS & DRAKE, 2001). La larve se développe surtout dans les eaux saumâtres. Je n'ai pas recherché ces larves à Basse-Récourt, mais elles occupent très certainement les fossés issus des sources salées. Le grand nombre d'adultes observés sur le site laisse supposer une population bien établie.

N. notatus est assez largement répandue à l'échelle européenne, sur les littoraux ouest-méditerranéens, atlantiques, de la Mer du Nord et de la Mer Baltique. Mais il est également présent en Autriche (ROZKOSNY, 2012), pays qui comporte aussi des habitats halophiles continentaux.

Je n'ai pas eu l'occasion de retourner sur d'autres sites halophiles lorrains depuis, mais il est probable que *Nemotelus notatus* y est assez largement distribué, puisque observé par JACQUEMIN (1996) de trois des principaux sites salés de Moselle (Aubécourt, Vic-sur-Seille et Lezey). La forme et la coloration typique de cette espèce devraient faciliter son observation, même par des non-spécialistes. Je rappelle cependant que ces milieux sont fragiles, que certains sont sur des propriétés privées et ou bénéficient de mesures de conservation (Natura 2000) et de gestion par le Conservatoire des Sites Lorrains. Les personnes intéressées par la prospection de ces milieux sont donc invitées à se rapprocher du CEN Lorraine, qui leur fournira d'autres renseignements utiles. Gageons qu'encore quelques espèces halophiles restent à y découvrir !

Remerciements

Mes remerciements complémentaires vont à Anne Vallet pour le support bibliographique fourni, et à Gilles Jacquemin pour ses précieux apports.

Références bibliographiques

- [CONSERVATOIRE DES SITES LORRAINS, 2008. Les sites halophiles de la vallée de la Seille. Plan de gestion 2008/2014, CSL, 59 p. + annexes]
- [CONSERVATOIRE DES SITES LORRAINS, 2010. La Basse Récourt, Lezey (57). Plan de gestion 2010/2016. CG57, CSL, 38p. + annexes]
- GODÉ L. (coord.), 2008. *L'exceptionnelle vallée de la Seille*. Les vulgarisations scientifiques du Parc naturel régional de Lorraine. Tome 1, 156 p.
- JACQUEMIN G., 1996. *Etude entomologique des sites salés de la Vallée de la Seille (1994-1995-1996)*. Rapport ACNAT-LIFE, Conservatoire des Sites Lorrains, 38 p.
- JACQUEMIN G., 2000. *Prospections entomologiques et arachnologiques 1998-1999. Récapitulation et synthèse*. Rapport d'étude Conservatoire des Sites Lorrains, 20 p.
- KREMER M., VERMEIL C. & CALLOT J., 1961. Sur quelques nématocères vulnérants des eaux salées continentales de l'Est de la France. *Bulletin de l'Association Philomatique d'Alsace et de Lorraine* 11 : 1-7.
- NICOLAS V., 2009. Les Coccinelles (Coleoptera Coccinellidae) de Lorraine (France). *Harmonia*. 2 : 3-18.
- SEGUY E., 1926. *Faune de France. Diptères Brachycères* T.13. Ed. Lechevalier, Paris, 308 p.
- STUBBS A. & DRAKE M., 2001. *British Soldierflies and their Allies*. British Entomological and Natural History Society, 512 p.

Référence Internet

- ROZKOSNY R., 2012. Fauna Europaea: Diptera Stratiomyidae. Fauna Europaea version 2.4, <http://www.faunaeur.org>
-